

## Réduction de la chasse à la baleine

Le représentant du Canada à la Commission internationale de la chasse à la baleine, M. W.R. Martin, a affirmé que la Commission avait réalisé des progrès marqués en vue d'instaurer une gestion efficace des stocks mondiaux de baleines.

Les restrictions concernant les contingents et les stocks, adoptées à la réunion annuelle des 15 pays membres de la Commission, entraîneront en 1976 une diminution des prises de l'ordre de 9,000 baleines ou de 25% par rapport à cette année. L'an prochain, les contingents pour tous les stocks permettront la prise d'environ 28,000 baleines en comparaison des 37,000 de cette année.

M. Martin a précisé que le Canada maintenait son interdiction de 1972 sur toute activité commerciale de pêche à la baleine et qu'il ne tirerait pas partie du nouveau contingent de 1976, fixé à 90 rorquals communs au large de Terre-Neuve.

Cette décision signifie que, l'an prochain, aucun pays ne pourra chasser le rorqual commun au large de la côte atlantique du Canada. Dans l'Atlantique nord, seuls les pêcheurs établis le long des côtes ont le droit de prendre des baleines. En vertu d'un moratoire, la Commission protège aussi un autre stock de rorquals communs au large de la Nouvelle-Écosse.

C'est la première fois que tous les stocks de l'Atlantique nord font l'objet de contingents. Le Canada a formulé des restrictions quant au contingent de 550 petits rorquals établi pour l'Atlantique nord-ouest et demandera, l'année prochaine, une révision des données scientifiques concernant ce stock.

Dans le Pacifique nord, le Canada a également réussi à faire établir un moratoire absolu sur les prises de

rorquals communs et de rorquals boréaux. Dans la même région, on a aussi fixé un contingent réduit pour les cachalots macrocéphales.

## Accords canado-iraniens

Des entreprises canadiennes et iraniennes ont conclu des accords de principe prévoyant l'exécution concertée de plusieurs projets dont le coût global approcherait \$1.3 milliard. M. Alastair Gillespie, ministre de l'Industrie et du commerce du Canada, a fait part de la nouvelle à la fin de la première réunion de la Commission économique mixte canado-iranienne, tenue à Ottawa récemment.

Les accords portent sur la fourniture de biens et de services canadiens pour la production et l'usinage des métaux, les services maritimes, la mise en valeur des ressources forestières et l'infrastructure sociale. Quelques projets comporteront des entreprises à participation.

M. Gillespie a de plus annoncé que des négociations sont en cours sur d'autres projets dont le coût atteindrait quelque \$650 millions. Ils comprennent la fourniture de biens et de services canadiens pour des projets dans les secteurs de l'agriculture, de l'infrastructure scolaire et de l'aménagement urbain. On y retrouve des entreprises à participation.

La liste des projets particuliers a été établie au cours des entretiens entre M. Gillespie et M. Farrokh Najmabadi, ministre iranien des Industries et des Mines.

Environ 100 représentants de sociétés et associations commerciales canadiennes qui ont entamé des négociations en Iran ou qui s'intéressent aux possibilités du marché iranien, ont rencontré les deux délégations.

Les Ministres ont également souligné leur intention de contribuer à établir des relations à long terme appréciables entre leurs deux pays.

La délégation iranienne a par la suite visité un certain nombre d'établissements industriels en Ontario et au Québec.

## La recherche et... (suite de la page 2)

l'utiliseraient pour l'irrigation et la production de courant électrique, on s'est vite rendu compte que l'éolienne

pourrait avoir des applications intéressantes au Canada, notamment comme source d'énergie électrique dans les régions isolées du nord du pays.

## Réfrigération des viandes

La section de technologie alimentaire de la Division des sciences biologiques fait des recherches dans ce domaine important de l'industrie alimentaire qu'est la réfrigération des viandes. Les microbiologistes essaient de trouver des méthodes permettant d'accroître la durée de conservation du boeuf préemballé en déterminant les conditions optimales de stockage. Actuellement, les détaillants achètent la viande sous forme de demi-carcasses qui doivent être vendues au maximum trois jours après le découpage et l'emballage. Le CNRC a entrepris ces études en prévision des importants changements qui interviendront dans cette opération puisque l'on envisage qu'à l'avenir l'emballage de la viande se fera dans des établissements centraux ou même dans les abattoirs. Cette innovation accroîtra non seulement l'efficacité du processus de distribution de la viande, mais elle permettra également aux détaillants de se spécialiser dans certains morceaux. Cette centralisation de l'emballage va nécessiter l'extension de l'actuelle limite de trois jours pour le stockage à environ sept à dix jours en raison du temps requis pour effectuer les livraisons aux détaillants. Dans ces conditions, il devient impératif de mettre au point de meilleures méthodes de conservation, de rétention de la couleur de la viande et de protection contre l'action des bactéries. Parmi les facteurs susceptibles d'affecter la conservation des viandes, les chercheurs s'intéressent particulièrement à ce qui touche la température et la composition de l'atmosphère des chambres froides et la composition des gaz à l'intérieur des emballages. Ils cherchent à déterminer une température et une composition des gaz qui inhiberont à la fois la croissance bactérienne et conserveront à la viande son appétissante couleur naturelle.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, éditeur.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*